Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. LXV.; Fab. LXVI.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

Visual Library

FAB LXV. Pl. 33

FAB. LXVI.

Landesbibliothek Oldenburg

Landesbibliothek Oldenburg

pa promptement ſur un arbre, où il demeura en ſecurité; mais le Renard qui ne put ſe ſauver ſi vite, fut pris, & dévoré par les Chiens, malgré toutes ſes fineſſes.

SENS MORAL.

C'eſt la meilleure de toutes les fineſſes, que d'avoir aſſez d'habilité, pour pouvoir éviter les embûches de ſes ennemis. Une conduite prudente & pleine de naïvité eſt préferable aux fineſſes & aux ruſes dont ſe ſervent ceux qui n'agiſſent pas de bonne foy. Les perſonnes genereuſes ne veulent point devoir à l'artifice l'heureux ſuccès de leurs entrepriſes. C'eſt le chemin le plus court pour reüſſir; car l'on ſe tient en garde contre ceux dont on ſe défie, & ainſi toutes leurs fineſſes deviennent inutiles. Il faut ajoûter que les perſonnes artificieuſes s'embarraſſent ſouvent elles-mêmes dans les pieges qu'elles tendent aux autres. On peut prouver cette verité par l'exemple des Republiques de Rome & de Carthage. Il eſt certain que les Carthaginois faiſoient une profeſſion ouverte de ruſes & de fineſſes. Les Romains agiſſoient de meilleure foy, & avec plus de grandeur d'ame. Leur Republique remporta de grands avantages ſur l'autre, & la renverſa à la fin. Les Politiques les plus rafinez, & qui faiſoient profeſſion de n'être point eſclaves de leur parole, ſe ſont rendus ſuſpects & odieux, & n'ont pas toûjours eu tous les ſuccès qu'ils attendoient de leurs fineſſes, ſemblables au Renard de cette Fable, qui fut devoré par les Chiens, malgré toutes ſes ruſes, & toutes ſes fineſſes.

Landesbibliothek Oldenburg